

“Action Tank Economie Sociale et Solidaire CentraleSupélec”

Par le Groupe Action ESS

Etape 1: Restitution Entretiens sur le détail des cursus ESS existants dans des établissements d’enseignement, notamment d’ingénieurs scientifiques

Résumé

Le [Groupe Economie Sociale et Solidaire CentraleSupélec](http://www.asso-supelec.org/gene/main.php?base=259&base2_gpe=groupepro&id_details_groupe=1682) http://www.asso-supelec.org/gene/main.php?base=259&base2_gpe=groupepro&id_details_groupe=1682, créé en 2012 par quelques anciens élèves engagés professionnellement dans ce secteur, est convaincu que ***son action doit permettre aux jeunes de prendre connaissance des valeurs de cette économie innovante, d’y participer et s’y impliquer.*** L’appétence pour ces disciplines étant également exprimée au sein des membres de l’équipe enseignante et des élèves eux-mêmes. Un ***projet de mise en place d’une Chaire de la Transition Ecologique et Citoyenne***, ou autre dénomination, traitant des thématiques de la durabilité et de la finalité de l’économie, a été initié et a donné lieu à un phasage des actions:

1-***détail des cursus existants*** dans des établissements d’enseignement supérieur, notamment d’ingénieur,

2-***identification de la place et des carrières potentielles des ingénieurs dans l’ESS*** et identification des domaines de compétences à développer au sein du cursus de formation pour relever les défis de l’ESS et de la transition écologique et solidaire,

3-***identification de partenaires*** (entreprises et associations, services carrières de CentraleSupélec, autres intervenants externes et sponsors, coentreprise avec d’autres écoles ou universités.etc.) qui proposeront des terrains de mise en oeuvre (césure, stages, offres de postes....) ou soutiendront la mise en place de ces espaces,

4-***élaboration de premières propositions*** auprès de l’école d’enseignements spécifiques et de terrains de mise en oeuvre,

5-***élaboration de propositions de programmes*** d’enseignement, formation, recherche pour CentraleSupélec, ***pouvant conduire à la création d’une chaire*** (programme pédagogique, financements, organisation, intervenants principaux,..) sur la transition “écologique” et “citoyenne”/ “solidaire” incluant les disciplines de l’ESS.

C’est dans le cadre de l’étape 1 que nous, membres du bureau et autres participants à cette démarche comme les membres des bureaux des groupement Ingénieurs et Développement Durable et Centrale Ethique, professeurs, ***restituons dans ce document un panel de diverses initiatives de campus scientifiques et techniques.***

Nous n’avons pas la prétention de faire un recensement exhaustif des démarches des différents campus: nous n’avons consigné ici que quelques éléments qui sont ressortis des entretiens qu’ont bien voulu nous accorder les personnes avec qui nous sommes entrées en contact. Ce document n’est pas figé: il peut s’enrichir de nouvelles données et si vous souhaitez participer, n’hésitez pas à nous contacter.

Il n’est pas non plus question de reproduire, pour cette Chaire ou les diverses actions préalables, ce qu’ont fait les écoles de commerce et de management depuis des (dizaines maintenant) années, mais bien de ***s’inscrire dans une démarche complémentaire, qui adressera les aspects liés à l’environnement et à la société, et donc systémiques des différentes disciplines concernées.***

Principaux enseignements de cette première démarche

Les personnes interrogées sont issues de 21 entités agissant sur les campus d'ingénieurs scientifiques : **12 grands établissements d'enseignements scientifiques** publics ou privés, **1 organisme privé chargé de missions de service public (Sécurité Sociale)**, **6 associations**, **2 entreprises**. Ces personnes nous ont été adressées car elles essayent, à travers leurs cursus, de faire ressortir de nouveaux aspects à prendre en compte dans la conception et la production de biens et de services.

Les informations recueillies sont riches et variées car les questions étaient ouvertes et ont été évoquées à l'occasion de discussions en présentiel ou au téléphone : **beaucoup d'entités ont lancé des démarches innovantes permettant de traiter principalement des sujets liés au Développement Durable, avec des méthodologies parfois très différentes les unes des autres.**

Globalement les sujets de démarches autour de la protection de l'environnement sont nombreux sans avoir toujours beaucoup de visibilité. En revanche les thématiques de l'Économie Sociale et Solidaire (nouvelles modalités de gouvernance, répartition de la valeur, reconsidération des communs,...) ne sont pas abordées ou très ponctuellement et pour un faible nombre d'élèves. Beaucoup de jeunes sont intéressés par ces thématiques, mais, comme pour les changements de comportement en entreprises ou dans tout cercle social, **il est difficile de faire évoluer rapidement les contenus des diverses formations déjà en vigueur. Cela nécessite la mise en place et l'entretien de dynamiques dédiées.**

Remerciements

Ce document n'aurait pu être réalisé sans les personnes qui ont répondu à notre appel, et nous ont aidé à formaliser les réponses à nos questions; nous les en remercions chaleureusement et espérons que cette 1ère étape n'est qu'un début à la suite de nos échanges ou collaborations (mention dans l'ordre chronologique des entretiens conduits):

Benjamin VARRON, de l'association AlterActions

Augustin COURTIER, de l'association LATITUDES

Jean-Louis LAVILLE, de la Chaire ESS du CNAM

Cynthia COLMELLERE, de CentraleSupélec (Sciences Humaines)

Xavier DUTERTRE, de la SAS Technoplane SAS et l'ONG RED VTOL

Thibault LACONDE, de Supélec (Energie)

Céline SANNIE, de l'association Enactus France

Catherine VON DAHLE, de l'association Nov'Impact

Mélanie MARCEL, de la SARL SoScience

François BLANCHARD, de la CRAMIF Caisse Régionale d'Assurance Maladie Ile de France

Michel BRIAND, de IMT (Mines Télécom) Atlantique

Vincent LEROUX, de l'association unfm Université Numérique Francophone Mondiale en santé

Mathilde CHABOCHE et Guillaume QUIQUEREZ de Centrale Marseille (Labo Sociétal)

Nicolas PERRY, de l'ENSAM Bordeaux

Pascal YIM et Véronique LE COURTOIS, de Centrale Lille

Sébastien DUIZABO, de Dauphine (Formation continue)

Bénédicte FAIVRE-TAVIGNOT, d'HEC (Chaire Social Business Entreprise et Pauvreté)

Nicolas MOTTIS, de Polytechnique (Management, Innovation et Gouvernance)

Jérôme SCHATZMAN de l'ESSEC (Chaire Entrepreneuriat Social)

Vincent GERBAUD et Jean-Yves ROSSIGNOL de l'INP Toulouse (ENSIACET)

Table des matières

Résumé	1
Remerciements	2
I-Quelques questions autour de la démarche et informations sur les entités interrogées	4
1-Quelle méthodologie avons nous utilisé ?	4
2-Quelle est la définition de l'Économie Sociale et Solidaire ?	4
3-Quelle répartition géographique des actions des entités considérées ?	5
4-Quels modèles économiques ?	5
II-Résultats des entretiens pour les entités d'enseignement académique	5
1-Enseignements « ESS ou affiliés » dispensés, format et public adressé	5
2-Objectifs poursuivis	6
3-Pédagogies utilisées/ nature des interventions	7
4-Difficultés rencontrés sur les disciplines évoquées	8
5-Quelles sont les évolutions prévisibles/ Perspectives?	8
6-Quels axes aimeriez vous développer que vous ne pouvez faire actuellement?	9
III-Initiatives innovantes des autres entités	9
1-Les difficultés qu'ils rencontrent :	10
2-Leurs perspectives d'évolution :	10
3-Les axes qu'ils aimeraient développer :	10
IV-Initiatives "remarquables" des uns et des autres	11
Conclusion	13
Annexe 1- Missions des différentes entités	13

I-Quelques questions autour de la démarche et informations sur les entités interrogées

1-Quelle méthodologie avons nous utilisé ?

Nous avons sollicité les membres des campus scientifiques ou techniques que nous connaissions et la majorité de ceux-ci ont répondu à nos sollicitations : nous les en remercions vivement encore une fois !

Nous avons également lancé une sollicitation sur les réseaux sociaux : ceci nous a permis de recueillir des contacts que nous n'avions pas, en particulier avec majoritairement des associations qui ont su créer des liens avec les divers campus universitaires ou campus des grandes écoles. Les échanges se sont tenus en présentiel ou au téléphone, à l'aide d'un fil conducteur que nous avons élaboré au préalable. Les questions étaient ouvertes et par conséquent les réponses sont riches et variées.

2-Quelle est la définition de l'Économie Sociale et Solidaire ?

Nous mêmes avons beaucoup débattu de ce sujet et l'existence de la [loi de juillet 2014](https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000029313296&dateTexte=20180615) <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000029313296&dateTexte=20180615> et de l'[agrément ESUS](https://www.service-public.fr/professionnels-entreprises/vosdroits/F32275) <https://www.service-public.fr/professionnels-entreprises/vosdroits/F32275> qui précisent le cadre juridique pour définir une entité de l'ESS en France, permettent de fixer un contour à l'ESS mais ne contentent pas toujours tout le monde : à l'occasion d'un numéro spécial en janvier/avril 2018 dans les revues CentraleSupélec, un article sur son histoire « [ESS 250 ans d'histoire](http://www.asso-supelec.org/global/gene/link.php?doc_id=4965) »¹ http://www.asso-supelec.org/global/gene/link.php?doc_id=4965 donne un aperçu synthétique de son évolution depuis les initiatives qui ont émergé de façons diverses sur les différents continents. Si on voulait résumer le contour de l'ESS en quelques mots, on pourrait reprendre les principes de l'[article d'Alternatives Economiques](http://www.alternatives-economiques.fr/la-definition-de-l-economie-sociale-et-solidaire_fr_art_350_27927.html) http://www.alternatives-economiques.fr/la-definition-de-l-economie-sociale-et-solidaire_fr_art_350_27927.html :

- la liberté d'adhésion,
- la non-lucrativité individuelle,
- la gestion démocratique,
- l'utilité collective ou l'utilité sociale du projet,
- la mixité des ressources.

On peut également signaler :

- une [étude de l'Observatoire national de l'ESS](http://www.cncres.org/upload/gedit/12/file/observatoire/Panorama%20de%20l'ESS%202015-CNCRES.pdf) <http://www.cncres.org/upload/gedit/12/file/observatoire/Panorama%20de%20l'ESS%202015-CNCRES.pdf>, qui en synthétise les principales données permettant de mieux connaître les spécificités et la dynamique de ce champ,
- le lancement récent d'une nouvelle [cartographie Festec interactive de l'ESS](http://prezi.com/view/t6oavePzDL1E4v49Xgaz/) <http://prezi.com/view/t6oavePzDL1E4v49Xgaz/>.

Relativement aux réponses que nous avons eues sur cette question, seuls ceux qui traitent véritablement de thématiques ESS ont fait mention de la loi de 2014 et du statut juridique d'une entité comme étant représentatif de l'ESS : ceci s'explique en particulier par le peu d'initiatives des campus relativement à cette notion ESS, et au peu de connaissance qu'en ont les enseignants en particulier sur le sujet de l'existence même de la loi.

Beaucoup considèrent effectivement le domaine d'intervention de l'ESS au sens large, incluant les démarches favorisant l'impact social, la reconsidération du bien commun et du bien-être de la communauté, la défense de l'environnement et le développement durable, l'aide à des populations défavorisées, les actions de coopération, réalisées par des entités n'ayant pas

¹Inspiré majoritairement du livre de Jean-Louis Laville «L'économie sociale et solidaire; pratiques, théories, débats»

forcément le statut juridique d'entreprise de l'ESS.

3-Quelle répartition géographique des actions des entités considérées ?

Du fait de la localisation des entités, la majorité des localisations des actions se situent en Ile de France mais la tendance est à se déployer en région dans un premier temps, puis à l'international. Ainsi de plus en plus d'initiatives de duplication des modèles (Centrale Chine ou Maroc, après Centrale Paris puis Centrales Régions, Enactus France après Enactus US...) favorisent les contacts externes et internationaux, ceci en plus de tous les accords de partenariats entre entités de régions ou pays différents qui permettent des double cursus ou des échanges pour des formations en partie à l'étranger.

4-Quels modèles économiques ?

Les modèles économiques sont variés: d'une majorité de fonds publics à une majorité ou une exclusivité de fonds privés.

Mais en dehors de ressources purement financières, les partenariats « gagnants-gagnants » sont de plus en plus recherchés. Ainsi des chaires ou des laboratoires sont financés par des industriels qui bénéficient de défiscalisation de leurs versements et de la mise à disposition des compétences des ingénieurs ou enseignants-chercheurs sans coût pour les campus. Cela leur permet également de créer des liens pour de potentielles embauches ultérieures.

On peut aussi citer le mécénat de compétences qui permet aux entreprises de valoriser le temps des salariés à l'extérieur en défiscalisant les heures passées, sans coût pour les bénéficiaires. Enfin de nombreuses associations, mais également SAS-SARL, ont imaginé des modes innovants de fonctionnement grâce aux interactions avec les campus : les associations sont alors soutenues par des entreprises leur permettant de financer leurs salariés, et ces entreprises assurent ainsi leurs actions de Responsabilité Sociétale d'Entreprise. Mais ces associations sont également soutenues par les Fondations d'entreprise ou les campus eux-mêmes grâce aux services innovants rendus, car les campus ont de leur côté besoin de créer des liens avec les entités susceptibles d'embaucher leurs étudiants.

II-Résultats des entretiens pour les entités d'enseignement académique

1-Enseignements « ESS ou affiliés » dispensés, format et public adressé

L'ensemble des établissements d'enseignement académique² couvrent des activités d'enseignement, recherche et formation.

Chaque établissement a sa mission globale propre (voir Annexe1) mais ***beaucoup d'initiatives ont émergé dans chacun sur des sujets très variés.*** Ceci fait suite à l'émergence de la conscience que nous prenons de l'existence de ressources limitées et d'un modèle de vie dans nos pays du nord qui n'est pas soutenable si on l'applique à un nombre croissant d'habitants sur Terre : nous sommes « condamnés » à changer, et comme pour l'ESS où les innovations sont nombreuses les acteurs de ce domaine sont « condamnés » à changer pour se pérenniser, ce sera un moteur important pour la mise en place de nouvelles solutions pour de nouvelles options de vie.

Il y a également une prise de recul sur nos modèles de sociétés qui favorisent l'individualisme au détriment de la notion de collectif. On repense également la notion d'économie qui ne se limite pas à un capitalisme purement financier et régalien, et des initiatives à modèles économiques mixtes, représentatives des modèles économiques de l'ESS, émergent.

En terme d'enseignements « ESS ou affiliés » pour les jeunes, on peut citer :

-des journées ou ateliers ponctuels de sensibilisation, plutôt en première année (1A),

²Pour les autres entités, voir le §III-Initiatives innovantes des autres entités

- des conférences ou interventions/ témoignages** de personnalités travaillant dans ces domaines,
- des cours de Sciences Humaines et Sociales** où sont abordés ces sujets avec des approches disciplinaires croisées philosophie, sociologie, science politique et où sont abordés l'Éthique et la responsabilité de l'ingénieur, en particulier en ce qui concerne les datas, l'IA, l'entrepreneuriat social, la solidité des connaissances [fake news], plutôt en deuxième année (2A),
- des cours d'éco-responsabilité** (économie circulaire, environnement et énergie durable pour 40% promo pendant un semestre), ou de sciences pour les grands défis de l'environnement,
- la **réflexion autour de la mise en place d'un parcours "Low Tech"** en troisième année (3A), pour une vingtaine d'élèves,
- la **réalisation de projets « RSE » ou d'innovation**, y compris à impact social, au cours duquel les étudiants réalisent un projet souvent avec des acteurs associatifs, plutôt en deuxième année (2A),
- beaucoup d'initiatives diverses isolées** dans les différents cours sans réelle coordination ou visibilité, initiatives allant jusqu'à la création de Mastère spécialisé sans aucun appui financier initial,
- des stages ou du bénévolat** dans des associations locales, souvent en dehors du cursus scolaire, sont possibles,
- une Chaire d'entrepreneuriat social** adressant une vingtaine d'élèves autour des sujets de mesure d'impact, bonnes pratiques, gouvernance associative...

A noter : presque tous les établissements, en tout cas les écoles, offrent la possibilité, pour les étudiants, de faire une césure (souvent d'une durée de 6 mois ou 1 an) sans obligation. Actuellement beaucoup d'étudiants choisissent cette option pour opérer dans un domaine qu'ils ne sont pas sûrs de pouvoir atteindre ou choisir à leur sortie d'études.

Des formations sont également dispensées généralement pour des personnes déjà en activité et souhaitant suivre un cursus complémentaire. On peut citer :

- un Certificat de spécialisation : « Innovations sociales, économie sociale et solidaire, économie plurielle, société de service » ; pour 50 à 100 acteurs professionnels dans diverses régions, par le CNAM,
- une Formation continue pour l'obtention d'un diplôme avec le Groupe SOS afin de former des entrepreneurs sociaux (BAC +5), par Dauphine, ou un Mastère spécialisé en Eco-Ingénierie visant à former à l'ingénierie écosystémique, mais au sens large c'est à dire également dans ses dimensions économiques et sociales (écosystème de travail, écosystème du réseau de coopération, écosystème sociotechnique, etc.), pour bac+6 ou ingénieurs 3A, par l'INP Toulouse,
- divers MOOC "Devenir entrepreneur du changement" d'HEC, des MOOC pour toucher l'Afrique, dans la rubrique « Management & Société »: Impact investing, alliances innovantes entreprises-assos, innovation publique & innovation sociale territoires, philanthropie, entrepreneuriat qui change le monde.... par l'ESSEC.

Avec une remarque : **les sujets ne contiennent souvent pas de dominante technique.**

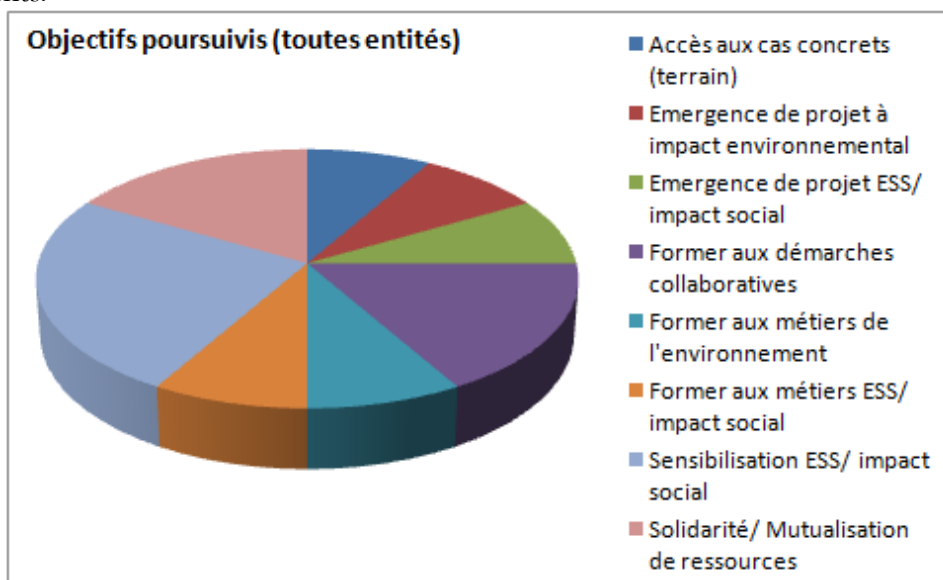
2-Objectifs poursuivis

Les objectifs poursuivis sont assez différents : ainsi certains visent **une sensibilisation de tous leurs élèves aux notions de l'Economie Sociale et Solidaire** par exemple. A juste titre, car Kevin André de la Chaire ESSEC « Entrepreneuriat Social » a démontré, grâce à une étude sur 4 ans avec des élèves, que le fait d'avoir été sensibilisé et formé dans les domaines de l'ESS induit la conservation des réflexes et compétences de ces domaines tout au fil de leur carrière.

D'autres cherchent à **former un petit contingent de spécialistes** : au CNAM des chefs de projet pour des professions dans les filières publiques sociales, à l'ESSEC pour favoriser

l'entrepreneuriat dans des structures de l'ESS et travailler autour des mesures d'impact social. Mais il y a également la **recherche de contacts avec le terrain** ; les élèves se rapprochent du monde du travail et la transition doit se faire en ayant accès aux problématiques rencontrées dans les divers cercles professionnels ; par ailleurs, les campus se connectent avec les territoires pour trouver des opportunités d'expérimentation.

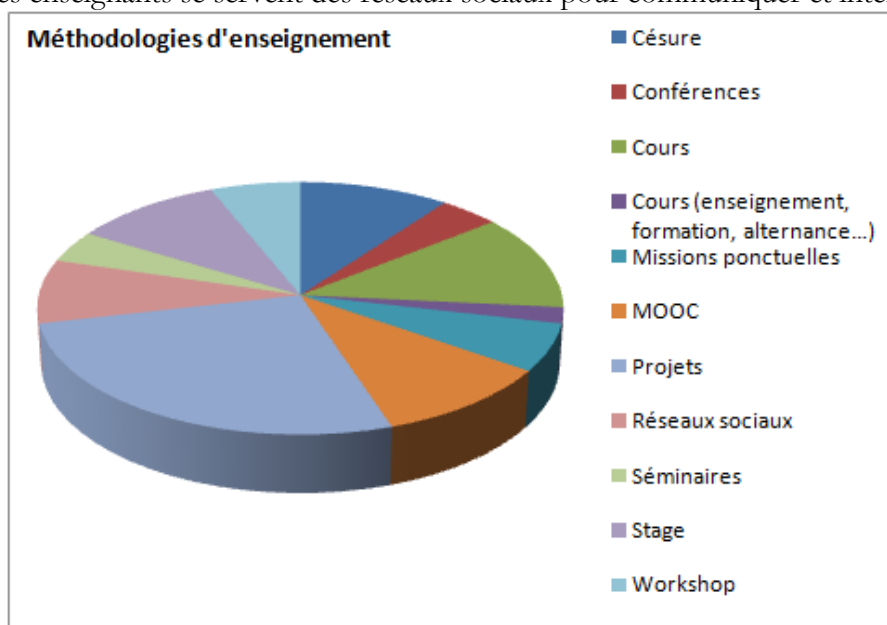
Enfin certaines entités cherchent à faire passer la prise de conscience qu'il faut **former sur les sujets de préservation de l'environnement, de solidarité et de collaboration** plutôt que de compétition, passer à des notions de résultats plutôt que de moyens, et **entrer dans des démarches dynamiques plutôt que statiques**: savoir rester agile pour s'adapter aux changements.



3-Pédagogies utilisées/ nature des interventions

Il est intéressant de constater que les **modes d'échanges à des fins d'enseignement sont très variés** (voir schéma ci-dessous) et on remarque la **prééminence de la pédagogie par projets**.

Nous avons déjà cité différents modes d'enseignements assez classiques (cours, conférences, stages...) mais on peut voir **émerger de nouveaux modes de formation** comme les césures, les MOOC, les techniques d'école inversée, les connexions, workshop avec des associations... et noter que des enseignants se servent des réseaux sociaux pour communiquer et interpeller.



4-Difficultés rencontrés sur les disciplines évoquées

Les acteurs rencontrés ont mentionné principalement les difficultés suivantes:

- la culture française qui n'incite pas à partager**, décloisonner mais plutôt « à cacher sa copie à l'école » et ceci a des répercussions à beaucoup de niveaux de la société. Il y a une volonté de compréhension des transitions, de retour des communs, de la coopération mais pas de formations sur ces sujets, et de spécification des compétences pour aboutir à des programmes adaptés qui donneraient du sens dans l'évolution des modes de fonctionnement du monde du travail/ management des transitions (numérique, gestion de l'abondance...),
- on ne s'appuie pas assez sur les exemples qui fonctionnent** et on doit forcer les choses (taxes ou interdiction gasoil...),
- il n'est pas facile de dégager du temps** pour arriver à améliorer le système, identifier des porteurs légitimes scientifiquement dans les Écoles capables de monter des programmes qui soient financés : les professeurs sont, pour certains, centrés sur leur recherche et peu réceptifs au changement,
- le morcellement des démarches des uns et des autres** avec des « concurrences » internes et le fait que certains élèves ne se sentent pas concernés (peut-être à cause de leur éducation?...) mais cependant beaucoup ne veulent plus aller dans les grosses boîtes.

5-Quelles sont les évolutions prévisibles/ Perspectives?

Quasiment toutes les entités ont des perspectives d'évolutions en cours :

- des **refontes des programmes** dans le cadre de fusions ou partenariats, par exemple une évolution du cours d'économie notamment, pour ne plus avoir d'économie qui ne soit pas délibérément inclusive, lancer une option « Parcours Low Tech »...,
- la **réalisation de nouveaux supports** comme un manuel public sur la base du cours ou la réalisation de tutoriels vidéo sur des points techniques particuliers, le développement de MOOCs
- la **diversification de ses domaines d'activité**, autre que numérique notamment,
- la **duplication d'un modèle** qui fonctionne,
- la **reconsidération de l'aspect humain** : reprise d'un accompagnement individuel (car le collectif est moins favorable à la réflexion) pour mettre les étudiants dans une attitude réflexive, et les amener à se poser les bonnes questions, en opposition à des jeunes qui vivent dans l'instant... ; avoir des cursus pour handicapés; développer le tutorat et pouvoir valoriser ses actions pour fidéliser et consolider l'engagement envers les autres.

6-Quels axes aimeriez vous développer que vous ne pouvez faire actuellement?

Les principales réponses sont relatives :

- à l'**opportunité de mesurer la multiplicité (économique, juridique...) des dimensions** à appréhender sur un sujet donné; essayer de changer nos habitudes car les labos de recherche se situent sur des axes classiques disciplinaires et il y a un manque de vision systémique,
- au **besoin d'avoir un cours sur l'impact et/ou la transition climatique**, adresser l'économie bas carbone, et valoriser les démarches environnementales, ou plus généralement les externalités positives,
- à la **nécessité d'identifier les compétences en jeu dans les pratiques collaboratives et la coopération**, puis les enseigner via une formation « Management des transitions »? Exemple de l'Espagne où il existe un portail de 30 Universités (open education), et au MIT cela fait 20 ans qu'ils partagent! En France on apprend toujours à cacher sa copie...,
- à la **création de liens plus forts avec les temps pédagogiques pour aller plus loin que le bénévolat**, trouver alliance prof-étudiants-dirigeants qui veulent travailler sur un thème,
- à l'**envie de monter un Atelier** “qui je suis et qu'est-ce que j'ai envie de faire” mais il est difficile de faire passer ce type d'activité taxé de “social” ou autre dénomination,
- à l'**envie de changer d'échelle** sans en avoir véritablement les moyens.

III-Initiatives innovantes des autres entités

En dehors des grands établissements d'enseignement, de nombreuses initiatives (Alter'actions, Latitudes, Technoplane et Collaborative bee, SoScience, Ecole 42, SIMPLON...) se sont créées sur de nouveaux modèles et apportent une diversité d'actions et de projets qui amènent de nouvelles demandes auprès des jeunes.

Ainsi agissent sur les campus ou en interaction avec les jeunes des entités comme :

-**AlterActions** association qui cherche à favoriser la création de liens entre 3 secteurs : 1-les associations ou entités de l'ESS sans moyens, 2-les entreprises à travers leur RSE et la mobilisation des salariés via du mécénat de compétences, 3-les élèves à l'occasion de l'étude de cas pratiques et à des fins de sensibilisation. L'entité mobilise 150 élèves/an, 40 personnes en mécénat de compétences à l'occasion de journées de sensibilisation et de missions bénévoles, généralement en dehors des cursus scolaires,

-**Latitudes** association qui a pour ambition de transformer l'enseignement des ingénieurs et des développeurs, afin de favoriser leur engagement durable sur des projets d'intérêt général, portés par des associations, des entreprises sociales et des pouvoirs publics: périmètre actuel de développement web, analyse de données, techniques de pointe (data science, blockchain), et quelques projets énergie, puis à terme sur l'ensemble des sujets techniques,

-**Technoplane SAS et RED VTOL ONG** qui développent de façon collaborative impliquant plusieurs écoles et des industriels, en mode «desser open source», des projets techniques à vocation humanitaire, pour des pays à budgets limités; voir le projet Mini-Bee Plane de développement d'une ambulance aérienne low cost hybride à décollage vertical...,

-**Enactus** qui cherche à renforcer l'esprit d'entreprendre et l'engagement des jeunes des campus pour l'intérêt général, à travers des animations favorisant l'émergence de projets à impact social, et mobilise 1300 élèves/an à travers 200 projets,

-**Nov'Impact** qui a mis en place des outils pour les innovations à impact social et environnemental permettant ainsi d'accompagner 300 start-up,

-**SoScience** qui permet aux chercheurs de questionner le sens de leur recherche, aux entreprises de réorienter leurs produits pour qu'ils aient un impact social, à l'open innovation de générer collaborativement de nouveaux sujets d'études,

-la **CRAMIF** (Caisse Régionale d'assurance Maladie Ile de France) qui cherche à mettre en place la prévention, en particulier sur ce qui concerne les activités au travail,

-**unfm Université Numérique Francophone Mondiale en santé** réseau international de formation continue à distance qui met en place des formations en santé via le numérique pour l'accès aux populations défavorisées ou fragiles.

1-Les difficultés qu'ils rencontrent :

Globalement pour ces associations, les problèmes se situent :

-sur le ***manque de moyens humains*** pour la coordination de leurs actions,

-sur la ***soudure à effectuer entre participants aux projets au moment des changements d'années*** des élèves, et l'impact sur la continuité des projets,

-pour les entités externes, à la ***prise en compte des objectifs des profs*** pour leurs élèves,

-sur le ***travail simultané à réaliser sur les modèles économiques avec prise en compte de finalités sociales et environnementales*** ; il s'agit d'avoir un " Business Model" viable, et de monter des partenariats pour développer l'impact et le modèle économique,

-à la ***difficulté de créer des opportunités de sorties terrain***,

-à la ***confidentialité qui règne encore dans le milieu de la Recherche*** mais de nouvelles postures sont en train d'émerger,

-à la ***rusticité de certains systèmes d'information***, pour la rénovation desquels on n'a pas les budgets ou à la difficulté en France pour soutenir des projets européens, contrairement à l'Italie par exemple.

2-Leurs perspectives d'évolution :

Globalement, ils pensent à :

- changer d'échelle** avec des créations d'entités similaires en région, ou en diversifiant leurs activités initiales,
- pérenniser l'implication des Universités**, via de nouveaux moyens ou de nouveaux partenaires,
- créer de nouvelles structures** type incubateur (en et hors les murs) avec des leviers transversaux (Think, Do Tank, cluster, liens avec de nouveaux acteurs),
- augmenter l'impact**, par exemple grâce à la diffusion de la méthodologie d'open innovation, et à des progressions d'audience, en diffusant sur des campus mondiaux, ce qui aide à comprendre l'ESS et diffuser l'esprit aux adultes du futur.

3-Les axes qu'ils aimeraient développer :

Ils ont mentionné :

- la collaboration avec les pays émergents**: campus, entreprises, crowdfunding participatif
- ce qui manque aux profils ingénieurs: **des qualités de communication, design et vente**, mettre des cours de pitch et slides.... avec des notions d'idéation (ce que j'aime faire, ce qui me touche...), car ça fonctionne bien, diffuser des success stories via témoignages d'anciens par exemple, évoquer le biomimétisme,
- la compréhension des enjeux de DD connectée aux solutions-startups** afin de générer leur propre envie de changer le monde... Allier l'impact et la viabilité économique,
- un nouveau Lab et **de nouveaux modèles économiques** en cours de développement,
- le sujet du **financement de ces autres acteurs innovants**,
- le sujet du maintien dans l'emploi**: selon la Cour des Comptes: 160 000 personnes sont déclarées inaptes chaque année en France conduisant à 95% à un licenciement ; liens avec les nouveaux indicateurs de richesse ou les externalités positives ou négatives dont la question de la santé « Comment fait-on pour que la santé puisse avoir des coûts positifs dans l'économie sociale? »,
- la question de l'affectation des soutiens en santé** « après de grosses dépenses sur les montres connectées sans aboutissement, ne vaut-il pas mieux investir sur la constitution de coopératives en santé ? »...

IV-Initiatives “remarquables” des uns et des autres

A titre d'exemple, on peut citer quelques exemples qu'il est probablement possible de diffuser, dupliquer ou adapter d'un campus à l'autre:

Alter-Actions

Rassembler 3 mondes 1-associations ou entités de l'ESS, 2-entreprises via RSE ou mécénat de compétences, 3-élèves à l'occasion de cas pratiques et pour sensibilisation

Latitudes

Favoriser et faciliter l'utilisation des IT dans les ONG ou entités de l'ESS, puis des autres techniques de l'ingénieur

CNAM

Chaire ESS et formations chefs de projets ESS

CentraleSupélec

« S'engager pour une transition écologique et citoyenne » (allier solutions technologiques et gouvernance participative), nouveau Pôle projet créé au sein du cursus

fusionné CentraleSupélec.

Cette initiative est à rapprocher du cours existant à Supélec visant à former des professionnels **ingénieurs généralistes de la lutte contre le changement climatique**.

RED VTOL ONG

Réalisation d'une **Ambulance aérienne low cost** en mode collaboratif avec campus et entreprises

Enactus

Après la dynamique lancée sur les campus pour renforcer l'esprit d'entreprendre et l'engagement des jeunes pour l'intérêt général, création d'un Enactus Lab en cours de développement

Nov'Impact

Après la mise en place d'outils pour les innovations à impact social et environnemental qui a permis d'accompagner 300 start-up, participation à un **projet de recherche européen (PCRD) pour établir une méthodologie de changement d'échelle adaptée**

SoScience

Lancement du **programme collaboratif « futur of soil »** qui ne se serait jamais créé sans la dynamique lancée par la SARL

CRAMIF

Permettre à 100% des diplômés d'avoir une certaine conscience des enjeux de la prévention des risques professionnels Programme BES&ST (Bases essentielles en Santé et Sécurité au Travail) et TMS Pros

IMT

Collège des transitions sociétales <http://web.imt-atlantique.fr/x-de/cts-pdl/>, association membre du réseau des Collèges des Hautes Etudes en Développement Durable (CHEDD) et site collaboratif de l'enseignement supérieur francophone <http://www.esresponsable.org/>.

UNFM Université Numérique Francophone Mondiale

“e-sedentarité” en cours de lancement à l'UNFM: comment une université fait-elle pour accueillir des Erasmus et participer à la conservation de la santé des élèves car les cultures ne sont pas les mêmes? Après e-pediatrie.org, e-diabete.org, m-ebola.org...

Centrale Marseille

Création du **Labo Sociétal** qui développe des innovations sociales pour l'éducation et la formation de publics défavorisés, tout en sensibilisant les élèves ingénieurs aux enjeux éthiques et sociaux liés à ces projets

Arts et Métiers Bordeaux

En Afrique développement, avec des ONG ou des associations, de filières de valorisation de leurs ressources (par exemple par exemple traitement d'eau désalinisation, osmose, valo de la biomasse non utilisée issu de leur agriculture locale) et en développant des filières locales de valorisation et de création de valeur et flux économiques: cas au Burkina, au Cameroun et en préparation au Gabon » (cf SIREG pour agro et asso "Projets solidaires" sur Bordeaux)

Centrale Lille

“**Connais-toi toi-même**”: pour permettre aux jeunes d’apprendre à définir ou prendre conscience de leurs valeurs (en 1ère année), puis de s’y référer ou de les mettre à jour de façon régulière

Dauphine

Existence d'un diplôme de formation continue avec Groupe SOS ***pour former des entrepreneurs sociaux*** (BAC +5)

HEC

Création chaire « Entreprise et pauvreté » en 2008, puis d’un département “Society and Organisations” pour coordonner toutes les initiatives du campus et qu’aucun élève ne sorte sans avoir été initié à travers des électifs puis intégrés aux cours fondamentaux

Polytechnique

Pôle Diversité&Réussite: lieu d’expérimentation au service d’une part, de l’École polytechnique, et d’autre part, du territoire du plateau de Saclay et plus largement du département de l’Essonne, qui a pour mission de ***monter des actions nouvelles et innovantes sur des sujets tels que: le décrochage scolaire, les admissions sur titre en direction de nouveaux publics et la thématique du handicap*** au niveau de l’enseignement supérieur.

ESSEC

Création de la ***Chaire Entrepreneuriat Social*** il y a 15 ans et ***Labo Impact Social*** en cours de montage (Recherche Action sur mesure Impact Social)

INP Toulouse

Création du ***Mastère spécialisé en Eco-Ingénierie***, une formation interdisciplinaire créée en 2014 et ***visant à former à l’ingénierie écosystémique***, au sens large c’est à dire également dans ses dimensions économiques et sociales (écosystème de travail, écosystème du réseau de coopération, écosystème sociotechnique, etc.)

Conclusion

Les personnes interrogées sont issues de 21 entités agissant sur les campus d’étudiants scientifiques : ***12 grands établissements d’enseignements scientifiques*** publics ou privés, ***1 organisme privé chargé de missions de service public (Sécurité Sociale)***, ***6 associations***, ***2 entreprises***. Ces personnes nous ont été adressées car elles essayent, à travers leurs cursus, de faire ressortir de nouveaux aspects à prendre en compte dans la conception et la production de biens et de services.

Les informations recueillies sont riches et variées car les questions étaient ouvertes et ont été évoquées à l’occasion de discussions en présentiel ou au téléphone : ***beaucoup d’entités ont lancé des démarches innovantes permettant de traiter principalement des sujets liés au Développement Durable, avec des méthodologies parfois très différentes les unes des autres***. Les partenariats engagés impliquent de plus en plus d’acteurs différents (plus seulement 2, mais 3 ou même 4).

Globalement les sujets de démarches autour de la protection de l’environnement sont nombreux sans avoir toujours beaucoup de visibilité. En revanche, les thématiques de l’Économie Sociale et Solidaire (nouvelles modalités de gouvernance, répartition de la valeur, reconsidération des communs,...) ne sont pas abordées ou très ponctuellement et pour un faible nombre d’élèves. Beaucoup de jeunes sont intéressés par ces thématiques, mais, comme pour les changements de comportement en entreprises ou dans tout cercle social, ***il est difficile de faire évoluer rapidement les contenus des diverses formations déjà en vigueur. Cela nécessite la mise en place et l’entretien de dynamiques dédiées***. pour ce qui nous concerne, l’objet n’est pas de

recréer ce qu'ont très bien initié les écoles de commerce et de management depuis des (dizaines maintenant) années, mais bien de ***s'inscrire dans une démarche complémentaire, qui traitera de façon systémique les aspects liés à l'environnement et à la société des différentes disciplines concernées.***

Pour finir: beaucoup d'initiatives variées mais assez dispersées sans visibilité ; un élève nous a expliqué récemment que « les Grandes Entreprises sont connues, les cabinets de consultants viennent nous voir mais vous, sous entendu « ESS » ou même affiliés, vous êtes invisibles » ! Et nous n'avons pas eu l'opportunité de croiser de véritable Chaire technique ESS.

Annexe 1- Missions des différentes entités

Chaque entité a sa vocation propre:

AlterActions	Favoriser la collaboration élèves-entreprises-entités ESS
LATITUDES	Favoriser la collaboration technique élèves-entreprises-entités ESS
CNAM Chaire ESS	Former des chefs de projet ESS
CentraleSupélec	Former des ingénieurs en Sciences de l'ingénieur et des systèmes
Technoplane SAS + RED VTOL ONG	Mettre en place des projets techniques innovants en mode collaboratif afin de développer de nouvelles configurations d'avions et leurs usages humanitaires
Enactus France	Renforcer entrepreneuriat et engagement des jeunes
Nov'Impact	Valoriser les projets à impact social et environnemental
SoScience	Favoriser la collaboration recherche-monde extérieur pour un impact social
CRAMIF Caisse Régionale d'Assurance Maladie Ile de France	Prévenir les risques professionnels
IMT Atlantique	Conjuguer le numérique et l'énergie pour transformer la société et l'industrie
unfm Université Numérique Francophone Mondiale en santé	Réseau international de formation continue à distance qui a pour mission d'utiliser internet et les technologies de communication pour permettre la création et la diffusion d'un enseignement de qualité dans un environnement de pénurie
Centrale Marseille	Accordant une place de choix aux problématiques du développement durable comme aux enjeux du numérique, le développement de l'établissement procède de valeurs affirmées et d'une vision explicitée pour s'inscrire dans une stratégie volontaire et ambitieuse

Arts & Métiers	Former des ingénieurs spécialistes des technologies durables, en leur permettant de maîtriser risques et coûts
Centrale Lille	Former des ingénieurs pluridisciplinaires et des docteurs, force de progrès, par l'ouverture internationale et l'innovation
Dauphine	Dispenser un enseignement spécialisé dans les sciences des organisations et des marchés
HEC	Former des talents à fort potentiel, capables d'appréhender dans un environnement multiculturel les grands enjeux sociaux, politiques et économiques de demain
Polytechnique	Promouvoir une culture d'excellence à forte dominante scientifique, ouverte sur une grande tradition humaniste
ESSEC	Répondre aux défis de l'avenir en proposant un modèle pédagogique unique, fondé sur la création et la transmission de savoirs de pointe, et l'articulation entre apprentissage académique et expériences de terrain
INP Toulouse	Promouvoir l'offre de formations en ingénierie (14 formations) aux plans national et international, en assurant des missions de Pédagogie, Recherche, Rayonnement, Coopération internationale, Orientation et insertion professionnelle.